

ENTREVUE DU MOIS

YANICK RIVARD – DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE DE L'APPROVISIONNEMENT ET DU TRANSPORT INTERNATIONAL, SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC (SAQ)

Yanick Rivard œuvre dans le domaine de la gestion des opérations au sein de l'industrie du commerce de détail depuis plus de 20 ans. M. Rivard s'est joint à l'équipe de la Société des alcools du Québec en 2000.

Il y occupe présentement le poste de directeur de la logistique de l'approvisionnement et du transport international, après y avoir successivement assumé les fonctions de directeur du service de livraison durant 7 ans et de directeur du Centre de distribution de Montréal pendant 11 ans. Il détient une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'Université du Québec à Montréal.



M. Rivard, quels sont les grands enjeux auxquels la Société des alcools du Québec fait face?

Comme bien des entreprises, nous évoluons dans un contexte de rareté de main-d'œuvre dans le domaine de la manutention. Nous mettons donc en œuvre diverses initiatives pour recruter des employés qualifiés et les retenir, notamment en suscitant leur engagement. Nous devons également jongler avec la hausse des coûts de transport, ce qui nous pousse à redoubler de rigueur dans l'optimisation de nos opérations.

D'ailleurs, nous adoptons une approche d'amélioration continue à l'échelle de l'entreprise. La SAQ est une organisation en santé et appelée à croître davantage. La satisfaction de la clientèle, la réduction des charges nettes, la hausse du bénéfice remis au gouvernement et la progression des ventes en sont de bons indicateurs.

«Nous avons donc la responsabilité de maintenir une chaîne logistique performante pour soutenir cette croissance à long terme.»

À cet égard, nous avons entrepris une analyse approfondie de notre capacité et plusieurs actions ont déjà été mises en place. L'an dernier, nous avons implanté un nouveau logiciel

de gestion des entrepôts, augmenté la palettisation et le remisage direct à la réception, et amélioré la rotation des stocks. Nous sommes très satisfaits des résultats et nous avons plusieurs autres projets en chantier.

Vous avez, récemment, procédé à une refonte de votre site Web, sur lequel des engagements relatifs à la responsabilité sociétale de la SAQ sont davantage mis de l'avant. Pourquoi avoir pris cette orientation?

«À la SAQ, nous croyons fermement que la responsabilité sociétale fait partie intégrante de l'excellence opérationnelle.»

Le développement durable, l'appui à notre communauté et l'éthique sont des préoccupations de premier ordre pour nous, tout comme pour nos clients. Il est donc primordial d'en parler, de partager nos idées, et peut-être ainsi d'inspirer d'autres

organisations.

Cette section renouvelée de notre site Web est une belle vitrine pour présenter les initiatives qui portent leurs fruits chaque année grâce à la mobilisation de nos équipes,

tout en y exposant les objectifs de notre nouveau Plan d'action de responsabilité sociétale 2018-2020.

Dans ce Plan, nous réitérons notre engagement à toujours faire plus et mieux, notamment en matière de réduction des gaz à effet de serre, d'approvisionnement responsable, de gestion des matières résiduelles et de valorisation du verre. Nous souhaitons aussi contribuer encore davantage à notre cause d'entreprise qui est l'aide alimentaire et pour laquelle la SAQ a versé plus de 5 millions de dollars à ce jour.

Parmis les engagements pris, la SAQ s'engage à réduire ses missions de GES, notamment par l'adoption de moyens de transport ayant une meilleure efficacité énergétique.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le sujet?

«À la SAQ, 78 % des produits vendus en succursale sont transportés par navire, un choix écologique comme l'illustre si bien votre campagne *Livré par navire.*»

Depuis 2012, nous avons revu à la hausse la capacité de chargement pour le transport maritime. Nous avons en effet réduit progressivement l'utilisation de conteneurs 20' pour nous tourner vers des conteneurs 40', ce qui a permis de diminuer de plus de 2200 le nombre de conteneurs requis pour nos

opérations.

En ce qui a trait au transport terrestre, nous avons réalisé plusieurs projets pour améliorer l'efficacité énergétique de nos camions. Par exemple, nous les avons munis d'accessoires pour un meilleur aérodynamisme et nous avons remplacé la transmission des tracteurs routiers par une transmission automatisée favorisant l'économie de carburant.

Nous cherchons à réduire à la source et à optimiser partout où nous le pouvons, car toutes ces initiatives, petites ou grandes, ont un impact. Pensons à nos efforts pour alléger les contenants de verre. Depuis 2010, le poids moyen d'une bouteille de vin de 750 ml a diminué de près de 40 g. On estime que cela a permis de réduire de 21 kilotonnes l'émission de gaz à effet de serre dans le cycle de vie de la bouteille, soit de sa production à sa fin de vie. Nous travaillons aussi sur la standardisation des palettes utilisées par nos fournisseurs à travers le monde, ce qui aura assurément un effet positif.

Pouvez-vous nous décrire la chaîne d'approvisionnement typique du vin en provenance de l'Europe?

À la suite de la sélection d'un produit par l'équipe de la mise en marché en fonction de différents critères préétablis, l'acheteur émet un bon de commande qui est transmis électroniquement au fournisseur. Après l'acceptation de la commande par le fournisseur, des directives sont envoyées au transporteur. Ce dernier achemine la commande jusqu'au Port de Montréal, où a lieu le dédouanement conformément aux règles du commerce international.

Les conteneurs sont ensuite livrés à nos centres de distribution. Le déchargement des commandes s'effectue en fonction de nos priorités et le service de gestion de la qualité s'assure de la conformité des produits. Par la suite, ils sont distribués en succursale selon les besoins de la clientèle et en fonction des planogrammes établis. L'équipe d'approvisionnement analyse les ventes de chacun des produits et décide des nouvelles quantités à commander si nécessaire.